

NOTES ET INFORMATIONS

PREMIERE OBSERVATION DE *PLATYNOSOMUM FASTOSUM* Kossack, 1910 CHEZ LE CHAT DOMESTIQUE EN POLYNESIE FRANÇAISE

par Ph. RAUST * et F. LEGROS **

* Service de l'Economie rurale - Section Elevage, B.P. 100, Papeete, Tahiti

** Laboratoire central de Microbiologie (Service du D^r Rougier), Hôpital de Mamao, B.P. 1640, Papeete, Tahiti.

RESUME. Les auteurs rapportent la première observation d'une distomatose hépatique du chat domestique polynésien par un Dicrocoelidé appartenant à l'espèce *Platynosomum fastosum* Kossack, 1910.

First record in French Polynesia of an hepatic fluke of the domestic cat, Platynosomum fastosum Kossack, 1910.

SUMMARY. The authors record, the first evidence of *Platynosomum fastosum* in a polyneesian cat.

This fluke has been previously encountered but was misdiagnosed a Dicrocoelium dendriticum. A finest observation of the morphological characteristics permit to distinguish on the both genera.

Introduction

A l'occasion d'une enquête systématique sur la faune parasitaire des animaux du territoire, nous avons pu récolter, au cours de l'autopsie d'un chat, un Trématode Dicrocoelidae. Nous en rapportons l'observation clinique et parasitologique.

I. - Anatomopathologie

Le chat, d'âge apparent 6 à 8 ans, vivant dans la zone péri-urbaine de Papeete a été euthanasié en raison de son état général très médiocre.

Accepté le 21 janvier 1980.

1. Tableau nécropsique.

a. — Aspect externe : on observe un amaigrissement important avec déshydratation. La denture est très délabrée.

b. — A l'ouverture de la cavité abdominale, on note une discrète inflammation du mésentère et du péritoine, ainsi qu'une ascite.

A l'exception du foie qui est légèrement hypertrophié, les autres organes sont exempts de lésions macroscopiques. Le parenchyme hépatique, de coloration brun sombre, présente des marbrures blanchâtres infra-capsulaires et il existe, au niveau du hile, une collection purulente. Les voies biliaires sont épaissies et sclérosées. Elles hébergent une vingtaine de Trématodes adultes qui sont lavés en solution physiologique, puis conservés en eau formolée à 5 %.

2. Histologie hépatique.

Le compte rendu (D^r Y. Rougier) conclut à une lésion d'origine canalaire, sans infiltrat inflammatoire notable et souligne trois types de remaniements :

- Une fibrose importante des espaces portes avec compression vasculaire.
- Une fibrose des veines centro-lobulaires.
- Une altération dégénérative du parenchyme à prédominance centro-lobulaire, avec ballonnisation hépatocytaire et stéatose.

II. - Données parasitologiques

1. Description du parasite.

Le Trématode recueilli se présente comme un élément foliacé et symétrique. L'animal mesure en moyenne 4 mm de long pour 2 mm de large avec un maximum dans le 1/3 médian. Les téguments sont lisses et l'on devine, sous un parenchyme assez lâche, les structures internes sous-jacentes :

- Les testicules sont arrondis et situés de part et d'autre de la ventouse ventrale dans un même plan transversal.
- L'utérus occupe les 2/3 postérieurs du corps et les vitellogènes multiramifiés forment deux minces bandes latérales.
- La poche du cirrhe est peu visible.

Les mensurations de 11 individus colorés au rouge neutre et montés à la glycérine sont les suivantes (le premier chiffre indique le minimum, le second le maximum observés et le troisième, entre parenthèses, la moyenne) :

Longueur : 3,80-5,25 (400) mm ; largeur : 1,30-2,90 (200) mm ; diamètre de la ventouse orale : 409-521 (510) μ m ; diamètre de la ventouse ventrale : 499-615 (590) μ m ; ovaire : 278-341 (310) μ m ; testicules : 430-480 (455) μ m ; longueur de la poche du cirrhe : 432-467 (450) μ m ; largeur de la poche du cirrhe : 109-134 (120) μ m.

Les œufs bruns, très sombres, sont symétriques et mesurent de 32 à 46 μ m sur 21 à 33 μ m (soit en moyenne 35 \times 26 μ m pour 56 œufs). La coque lisse est épaisse, l'opercule peu marquée. Ces œufs ne sont généralement pas embryonnés.

Les caractères morphologiques et anatomiques (en particulier la position des testicules) permettent d'attribuer les Trématodes trouvés à *Platynosomum fastosum* Kossack, 1910.

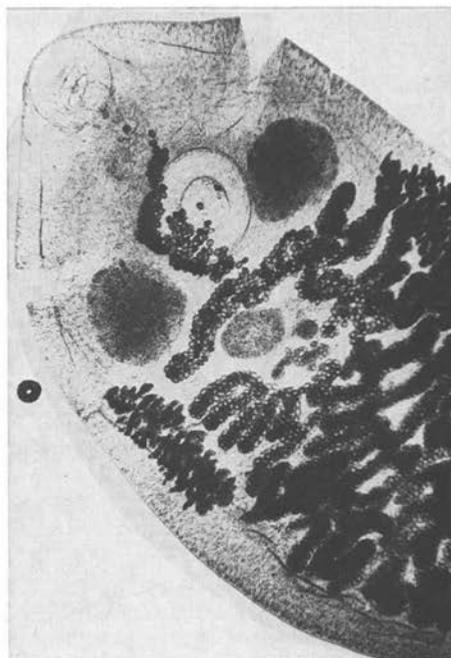


Fig. 1. *Platynosomum fastosum* (Kossack, 1910) (cliché F. Legros). Original.

Cette détermination a été confirmée par les systématiciens (*) auxquels ont été soumis des exemplaires.

2. Rappel épidémiologique.

Le cycle biologique de *Platynosomum fastosum* est de type dihéteroœxène. D'une durée totale de 12 à 15 semaines, il admet pour hôtes intermédiaires successifs un mollusque : *Subulina octona* ou *Bradybaena similaris* et un lézard : *Anolis cristatellus* (1, 7, 14).

L'affection entretenue par la prédation est relativement répandue en zone tropicale avec des prévalences variables. Elle a été décrite aux Antilles (Porto-Rico) (7), aux Bahamas où sa prévalence peut atteindre 50 pour cent (6), aux Etats-Unis (Floride notamment) (13), en Guyane et au Brésil (10), aux Iles Hawaii où l'infestation touche 15 pour cent (2) à 62 pour cent (3) des chats examinés et en Asie du Sud-Est (10).

III. - Discussion

Différentes observations chez les chats domestiques locaux, de diarrhées chroniques avec émission fécale d'œufs de Dicrocoelidae, rétrocedant à l'injection de nitroxylnil, faisaient envisager l'existence d'une distomatose autochtone en Polynésie Française (**).

(*) (Pr J.-E. Alicata, Pr H.-T. Sang : communications personnelles).

(**) Dumas J.-P., Pincemin Y. : communications personnelles.

La mise en évidence de *Platynosomum fastosum* apporte un argument parasitologique qui vient corroborer ces données cliniques.

Reprenant le travail de Jacober (4), il est permis de s'interroger quant à la validité de l'infestation du chat autochtone par *Dicrocoelium dendriticum*.

En effet :

1. L'hôte habituel de *Dicrocoelium dendriticum* est le mouton, animal particulièrement rare à Tahiti.
2. On n'a jamais retrouvé *Dicrocoelium dendriticum* chez les moutons de Tahiti, alors que la totalité des « dicrocoélioses animales » décrites l'ont été chez le chat.
3. La très grande ressemblance morphologique des deux espèces de Trématodes peut facilement être à l'origine d'une confusion interspécifique.

En ce qui concerne les cas humains (découverte d'œufs de « petite douve » à l'examen parasitologique des selles) qui ont été observés (11, 12), il convient de souligner qu'il s'agit d'observations coprologiques et que le caractère de transit des œufs n'a jamais été vérifié. L'importation à Papeete de viande ovine en provenance de pays à forte prévalence de dicrocoeliose ovine pourrait donc expliquer ces observations, d'ailleurs très rares.

IV. - Conclusion

La découverte récente en Polynésie Française de *Platynosomum fastosum*, douve inféodée au chat, s'accorde logiquement avec les observations cliniques des praticiens locaux.

L'insuffisance du répertoire malacologique local rend difficile toute investigation épidémiologique au niveau de l'hôte intermédiaire.

Ces données jettent cependant un doute sur la responsabilité de *Dicrocoelium dendriticum* dans les distomatoses félines autochtones et obligent à reconsidérer l'éventualité de sa présence en Polynésie Française.

Bibliographie

1. Alicata J. E. : Parasites of man and animals in Hawaii. Springer-Verlag, 1969.
2. Ash L. R. : *J. Parasitol.*, 1962, 48, 63-65.
3. Chung N. Y. et coll. : The prevalence of feline liver flukes in the city and county of Honolulu. *Helm. Abst.*, 1977, 46, 1104.
4. Jacober F. : Les Anthropozoonoses en Polynésie Française. *Méd. Océanienne*, 1973, 1, 29-38.
5. Kossack W. : Neue Distomen. *Centrabl. Bakt. Parasit.*, 1910, 56, 114-120.
6. Leam G., Walker I. E. : *Vet. Rec.*, 1963, 75, 46.
7. Maldonado J. F. : The life history and Biology of *Platynosomum fastosum*, Kossack, 1910 (Trematoda, Dicrocoelidae). *Puerto Rico J. Pub. Hlth. Trop. Med.*, 1945, 21, 17-39.
10. Neveu-Lemaire M. : Précis d'Helminthologie médicale et vétérinaire. Masson, édit., Paris, 1936.
11. Delebecque P. : Parasites des Iles de la Société. *Med. Océanienne*, 1974, 2, 1-11.
12. Malardé L. : Les Helminthiases à Tahiti. I.R.M.P.F., 1967 (Doc. ronéotypé).
13. Simon A. M. : Liver flukes (*Platynosomum fastosum*) in cats. *Florida Vet. J.*, 1976, 6, 15-17.
14. Taylor D. : The biology and host-parasite relation ship of the cat liver fluke, *Platynosomum fastosum*. *Helm. Abst.*, Série A, 1979, 48, n° 2414.